

La nouvelle liste «Top 5» de la campagne «Smarter Medicine» sera présentée en mai

Nouvelle liste pour des «décisions judicieuses» en milieu stationnaire

Jean-Michel Gaspoz

Co-président de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG)



Jean-Michel Gaspoz

En 2011, des médecins américains ont lancé une initiative intitulée «*Choosing Wisely*». L'objectif de cette initiative était de favoriser une discussion ouverte entre le corps médical, les patients et le grand public sur le thème de la surmédicalisation. Les listes dites «Top 5» issues de chaque discipline clinique constituent le cœur de la campagne. Chacune de ces listes Top 5 contient cinq mesures médicales qui font actuellement l'objet d'un usage excessif et pour lesquelles il existe dès lors un grand besoin d'information et de concertation avec les patients. En coopération étroite avec les organisations de patients et de protection des consommateurs, et avec le soutien des médias, ces listes de mesures sont ensuite rendues publiques.

Cette initiative américaine avait suscité un grand intérêt au sein de la Société Suisse de Médecine Interne (SSMI), l'une des deux organisations ayant donné naissance à la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG) actuelle. Une commission spécialisée a par la suite décidé d'évaluer une liste Top 5 propre au domaine ambulatoire en Suisse et l'a présentée au grand public en mai 2014 sous le nom de «Smarter Medicine». Le message selon lequel en médecine, moins peut aussi être plus, a été bien accueilli par le corps médical, par les patients, ainsi que par les médias. Un débat intense en est né, portant sur la sur- et sous-médicalisation, sur la compréhension de la qualité thérapeutique, sur la prise de décision «informée» pour le bien du patient et sur les possibles incitations financières inopportunes du système. Le sujet a également fini par trouver écho auprès de la sphère politique et se trouvait cette année au premier plan de la troisième conférence nationale «Santé2020» de la Confédération.

Notre fondation, la SGIM-Foundation, a pour sa part soutenu l'accompagnement scientifique de la campagne et l'année dernière, elle a récompensé d'une somme considérable trois projets de recherche intéressants sur le thème «*overdiagnosis*».

L'approche des médecins américains trouve d'ailleurs un écho toujours plus important, et ce également à l'échelle internationale. En Australie, en Europe et en Asie, il existe déjà différents projets de sociétés de médecins mais aussi d'autorités étatiques qui s'intéressent au sujet. Depuis, les recommandations des listes Top 5 spécifiques sont appliquées dans bon nombre d'endroits

par des médecins spécialistes de tous les domaines médicaux.

Moi, l'un des pères de «Smarter Medicine», je suis jusqu'ici très satisfait de l'évolution de la campagne en Suisse et je me réjouis dès lors de pouvoir dès à présent présenter la prochaine étape de mise en œuvre. Un groupe spécialisé sous la direction du Professeur Christoph A. Meier a élaboré une nouvelle liste Top 5 pour le domaine stationnaire, fruit d'un processus disposant d'une large assise. Il s'agit de recommandations à l'intention des internistes, qui traitent parfois des patients gravement malades et polymorbides. Dans ces cas se pose clairement la question de la surmédicalisation et de la limitation de la qualité de vie. Au vu de la longue espérance de vie en Suisse, le sujet revêt une pertinence non seulement médicale, mais également clairement sociétale.

Au cours de la prochaine assemblée de printemps de la SSMIG, nous présenterons cette liste aux collègues intéressés et au grand public. Nous utilisons la plate-forme que nous offre Bâle afin de répandre encore plus largement cette préoccupation essentielle et de motiver encore plus de médecins à appliquer ces recommandations dans leur quotidien professionnel et ainsi de faire leurs propres expériences. Grâce à des sondages et à l'évaluation des réponses obtenues, nous pouvons ensuite remanier les listes et de développer des offres ciblées de formation continue. Cela renforce très concrètement notre campagne.

Dans son domaine, la SSMIG a accompli en Suisse un travail de pionnier et a mis la puce à l'oreille du grand public quant à cette préoccupation. A présent, il serait temps d'approfondir pour de bon le sujet. En effet, la surmédicalisation sans valeur ajoutée pour le patient touche tous les domaines spécialisés, que ce soit en milieu stationnaire ou ambulatoire. En conséquence, les autres sociétés de discipline médicale sont dès à présent invitées à évaluer quelles mesures sont superflues parce qu'elles n'apportent aucune valeur ajoutée et n'améliorent pas la qualité du traitement. En outre, nous devons également atteindre et sensibiliser tous les autres groupes professionnels médicaux afin qu'ils tirent à la même corde que les médecins. Ensemble, nous rendrons ainsi la médecine «*smarter*», pour le bien de nos patients.